

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1931

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1931, 1931. Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/05/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13056>

Information sur la lettre

Date 1931

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 31/01/2025

F. BONNET

9, RUE SAINT-ANTOINE, 9
PARIS-IV^e

TÉL. : ARCHIVES 17-23
R. D. BOITE N. 240-242

PARIS, LE

19

jeudi soir.

[1934]

mon cher Jean.

Je t'écris de ce petit restaurant où j'aurais voulu
dîner avec toi ce soir... Je te remercie beaucoup, bien de ta réponse
et pense vraiment à ma lettre. Je ne puis pas en faire plus sur
l'amitié, comme un livre de parfaite amitié de son côté et
de l'autre. Il ne faut pas le dire, quand je te vois dire :
"Comment peut-il dire cela, lui qui..." - Moi qui suis sûr
faut être autrement, être meilleur, être plus de l'amitié.
- Peut-être ne t'ai-je pas dit que j'ai un instant
jaloux. Je me rappelle l'avoir écrit, voir par exemple, "mes
jeu mes, au qui beny avec) faut d'amitié". Et de temps en temps
aussi interdire mes paroles, qui me pousse à l'écriture à l'écriture
(pour moi), "il s'il y a une réponse à la question à être publiée", au
plutôt estimer... est-ce que cela s'écrit pas sans une amitié!"

Et faut te rassurer, quand nous nous apercevons, que
tu es mon ami, le mot est assez beau, mais que tu ~~sois~~
ce Jean de ce petit restaurant "que nous sommes à dire, un peu?!"

Toi aussi. Sans la lettre, et ce que tu appelle "ma page" et
je te parle de régimes et tout. car si j'ai toujours eu, comme un
maladie, la lettre de mariage, c'est du mariage d'autre qui il
s'agit d'être content. Je t'ai écrit la d'une fois. Et moins de
voies, moi, et maintenant en paroles depuis un certain nombre
d'années. Mais je ne puis pas dire de me faire à l'écrit pas glorieux.

ARCHIVES PAULHAN

par attente de, j'aurais... même, je n'ai jamais
une fois pas parlé à j'aurais... même je l'ai fait pas à l'école,
De même, je n'ai pas à l'été des fois que s'il te venait un moment
si tu es, et la même insupportable... mais si t'es
n'aide pas ? Tu dois m'aider, toi j'ai m'a tant aidé, car
cependant, si, à 32 ans, je me trouvais plus jeune, plus "moyenne" (il
me semble) et j'en aurais que je ne l'ai jamais été, (et tu sais
bien que mon "bonheur" n'est pas une chose facile) je te le dois
par beaucoup.

ARCHIVES PAULHAN

N'est-ce pas que je n'ai pas écrit par parfois à t'en dire.
que si nous dis pas que tu connais, que tu dois connaître
également que je n'ai pas été malade et divisible que je
fais m'a même. Ne vois pas non plus que j'en dois en
surtout de ce que, que tu es venue, ou que tu pourrais
connaître. Mais il me semble que l'amitié est un
devoir s'en être parfait, que elle n'en être
imparfait, que l'on voudrait parfait, et que l'on
+ veut obliger l'autre à le être possible elle la perfection.
Sans quoi, car le même être n'est pas parfait, ^{devoir} ou à
la base de l'amour, il n'y aurait plus que à recevoir
à tout, c'est à dire...

à recevoir. à Paulhan.

Mais